

Bussigny - VSC	Juges 6	28.8.2011
Reconnaitre sa faiblesse et recevoir la force que Dieu donne.		
Juges 6 : 2-6 + 11-16		Mt 4 : 12-13 + 18-22

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Pour ce culte de rentrée, j'ai choisi cette histoire de Gédéon, parce que je suis habité par cette question : "Comment reprendre des forces après avoir vécu une situation qui nous laisse particulièrement affaiblis ?" Notre paroisse, et spécialement notre Conseil paroissial, a vécu une période difficile, marquée par plusieurs deuils, déménagements et départs. En sous-effectif, nous nous sentons affaiblis, comme ministres, comme Conseil et comme communauté. L'histoire de Gédéon m'est apparue comme une bonne illustration de ce que nous vivons et comme porteuse d'une espérance pour remonter la pente.

Cette histoire nous présente la situation d'Israël comme misérable. A cause des razzia des Madianites, les Israélites en sont réduits à se cacher dans des grottes, dans des trous, ou dans des endroits inaccessibles des montagnes. Chaque fois que les Israélites plantent quelque chose, les Madianites viennent piller les champs juste avant la récolte. Quand les Israélites reconnaissent que la situation est sans issue, ils en appellent à Dieu.

C'est par la reconnaissance de leur faiblesse, de leur impuissance, que les Israélites vont inaugurer un changement. Rien ne change tant qu'on se dit que c'est tolérable, que c'est encore supportable, qu'on peut tenir. Reconnaître la faiblesse, le manque ou le malaise, est le début du changement.

Et Dieu n'est pas indifférent à l'appel au secours de son peuple. Il envoie un messenger dans la bourgade d'Ofra, auprès de Gédéon. Le récit nous dit que Gédéon est en train de battre du blé dans le pressoir pour ne pas être vu des Madianites. Comme nous achetons notre farine au supermarché, on ne voit pas tout de suite ce qui cloche dans la position de Gédéon. Battre le blé pour séparer le grain de la balle se fait normalement en plein air, dans la brise pour que le vent emporte la balle. Et cela fait un nuage qui se voit de loin. Or, pour ne pas être vu des Madianites et risquer une razzia, Gédéon s'est enfermé dans la maison du pressoir et bat le blé à l'intérieur.

On ne sait pas si les Madianites sont dans la région, mais chacun agit comme s'ils voyaient tout. Gédéon pense toutes ses actions en fonction d'eux, dans leur crainte, dans la crainte de leur intervention. Tous ses gestes sont mesurés en tenant compte de ce possible ! Il vit dans la peur et la méfiance. Même absents, les Madianites contrôlent les faits et gestes de Gédéon. Cette situation n'est plus tenable. Dieu envoie donc son messenger pour délivrer Gédéon et Israël de cette obsession.

Le messenger salue Gédéon par ces mots : "Le Seigneur est avec toi, valeureux combattant !" (Jg 6:12) On pourrait presque penser que c'est de l'ironie mordante, mais Gédéon ne retient que la première partie de la phrase : "Le Seigneur est avec toi" pour la contester vivement. "Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tous ces malheurs nous sont-ils arrivés ?" (v13) Comme la plupart de nos contemporains, Gédéon se sent abandonné de Dieu dans son malheur.

Dieu laisse Gédéon exprimer son doute, il ne nie pas le malheur, mais il se rapproche. Depuis là dans le texte, c'est Dieu lui-même qui parle, le messenger a disparu. Quand on doute de lui, Dieu se fait encore plus proche ! Et Dieu donne à Gédéon une parole de soutien et d'envoi. "Avec la force que tu as, va délivrer Israël" (v14).

Après avoir douté de la présence de Dieu, Gédéon doute de lui-même. N'est-il pas du plus petit clan de la tribu de Manassé et le plus petit de sa maisonnée ? Gédéon doute de lui-même, et ces doutes intérieurs — n'est-ce pas ? — sont les doutes les plus difficiles à contrer.

A ce doute, Dieu oppose cette parole : "Va — avec la force qui est la tienne !" De quelle force Dieu parle-t-il ? Le mot utilisé signifie "énergie", "force brute", c'est l'énergie que donne la nourriture (Gn 4:12), c'est la force musculaire lorsque Habacuc dit de quelqu'un "celui-là, sa force est son dieu" (Hab 1:11). Dans les Psaumes, ce sont les forces humaines qui déclinent avec l'âge. Mais cette force brute est aussi entre les mains de Dieu, p. ex. dans les plaies d'Egypte contre Pharaon (Ex 9:16) ou dans la force que Dieu donne à Samson proportionnellement à la longueur de ses cheveux. Cette force est aussi celle de la révolte devant l'injustice et le malheur. Et c'est cette force de l'inacceptable que Dieu ranime en Gédéon, comme s'il lui disait "Va avec cette colère que tu as et délivre Israël !"

Mais Gédéon ne connaît pas encore cette force, ou plutôt, il la voit encore comme un obstacle, une faiblesse ou un défaut. Gédéon doit surmonter deux épreuves qu'il a énoncées avec ses deux doutes. Il doit surmonter le sentiment d'abandon exprimé dans le doute que Dieu soit présent malgré les malheurs du peuple. Et il doit surmonter son sentiment d'impuissance exprimé dans le doute sur ses propres capacités. Le chemin de Gédéon — et le nôtre — c'est de retrouver la confiance dans la Présence divine et retrouver la confiance en notre propre valeur.

Au premier doute, Dieu nous répond : "Je serai avec toi !" (Jg 6:16) ne doute pas de ma présence, je viens à toi, je suis là. Au deuxième doute, Dieu répond : "Va avec la force que tu as !" (v14) Quelles que soient les razzia, les attaques, les malheurs qui te tombent dessus, quels que soient les retours à zéro et les recommencements à faire, le Seigneur est avec nous, il se fait proche, jusqu'au fond du pressoir.

Ces razzia, ces malheurs prennent de nos forces, bouffent de l'énergie comme on dit, mais ils ne disent rien, au fond, sur la valeur intérieure de chacun, même s'il est difficile de s'empêcher de faire le lien dans nos pensées. Le sentiment d'impuissance n'a rien à voir avec les capacités réelles. Le sentiment d'impuissance a été porté par Jésus sur la croix pour nous en délivrer.

Comme nous l'avons entendu dans l'Evangile, Jésus n'a pas recruté des surhommes, mais de simples pêcheurs au bord du lac. Il recrute des gens ordinaires, même un Gédéon pétri de peur au fond de son pressoir.

Dieu est celui qui fait confiance, qui donne confiance. Il accompagne, il coach, il révèle la force qui existe en nous, les capacités et les compétences. Il nous sort de notre isolement, de nos peurs pour que nous puissions à nouveau marcher la tête haute, sans peur, sans avoir le sentiment d'être toujours observé par les Madianites. Dieu est avec nous pour affronter les difficultés et renforcer notre estime, ré-attester de notre valeur.

Gédéon va reprendre confiance, il va relever la tête, mais il ne va pas partir seul. Il a besoin de tous les volontaires pour reprendre le dessus. Notre paroisse aussi a besoin de toutes les forces disponibles pour se relever et avancer.

Amen